

Lettre d'Edmond Jabès à Jean Paulhan, 1956-09-13

Auteur : Jabès, Edmond (1912-1991)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Jabès, Edmond (1912-1991), Lettre d'Edmond Jabès à Jean Paulhan, 1956-09-13, 1956-09-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14347>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-09-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris 13 Sept. 1956

Hôtel Madison
143. Bd. St Germain (6)

Cher Monsieur,

J'ai été très sensible à votre amical
accueil et je vous en remercie.

Je ne pleure pas que Bounoure - fin
est une très bonne, très précieuse par les événements
d'Egypte - sera à Paris avant la fin du mois. Je
serais, peut-être, contraint d'autre part, de rentrer en
Egypte. Plus tôt que je ne le souhaitais.

Vous m'avez très aimablement engagé
à préparer une édition "Gallimard" des manuscrits.
Je ne vous cache pas que j'attendais le retour de Bounoure de
la Grèce par les manuscrits de vos la dernière. Mais les
jours passent. C'est évidemment dans une de nos collections
qui paraîtraient de paraitre. Vos manuscrits de l'époque
de ce temps. Je suis - et Bounoure a pu en voir -
qu'ils forment un tout. Je les ai toujours par ailleurs, ce
qui accentue leur unité. Mais je n'ignore pas et per
d'enthousiasme font les éditeurs, en général, si possible
et le présent. Aussi je me demandais, étant donné
que je ne vis pas à Paris et que je ne sais pas quand
je reviendrai en France - la permission, un après-midi,
de votre conférence où vous pourriez recevoir seulement quelques
instants, de vos manuscrits et lire - et nos versions ensemble
ce qui y a lieu d'en faire. Je serais ainsi fixé
pour la suite par le sort de ce recueil.

Merci d'avance de tout cœur.
Et surtout, les manuscrits de vos manuscrits
seront et seront-ils E. J. J. J.